

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 258

Artikel: La quinzaine féministe : la votation suffragiste de Bâle. - Les élections ecclésiastiques à Genève. - La Conférence économique internationale et les femmes. - Traite des femmes et protection de l'enfance

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

<p>ABONNEMENTS</p> <p>SUISSE..... Fr. 5.— ETRANGER... . 8.— Le Numéro.... . 0.25</p>	<p>DIRECTION ET RÉDACTION</p> <p>M^{lle} Emilie GOURD, Pregny Compte de Chèques I. 943</p>	<p>ADMINISTRATION</p> <p>M^{lle} Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest</p>	<p>ANNONCES</p> <p>12 insert. 24 insert La case, Fr. 45.— 80.— 2 cases, . 80.— 160.— La case 1 insertion: 5 Fr.</p>
---	--	--	---

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: La quinzaine féministe: E. Gd. — Femmes électriques, comment voteriez-vous dimanche?...: J. et A. D.-V. — De ci, de là... — Page à relire. — Une réformatrice finlandaise de l'éducation physique féminine: Ketty JENTZER. — Carrières féminines: la courtpointière. — Alliance nationale de Sociétés féminines. — A travers les Sociétés féminines. — Carnet de la Quinzaine. — Feuilleton: La mère de Mazzini: J. V. d'après E. Werder. — Illustration: M^{lle} Elli Björkstén, professeur d'éducation physique à l'Université d'Helsingfors.

Avis important

Assemblée générale de Lausanne

On nous prie d'informer tous nos lecteurs, délégués ou participants à l'Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin à Lausanne, les 7 et 8 mai, que le banquet officiel et la soirée familière du samedi soir n'auront pas lieu à l'Hôtel Alexandra, comme cela avait été primitivement annoncé, mais à l'Hôtel de la Paix. Les commandes de chambres déjà faites à l'Hôtel Alexandra peuvent être annulées.

La Quinzaine féministe

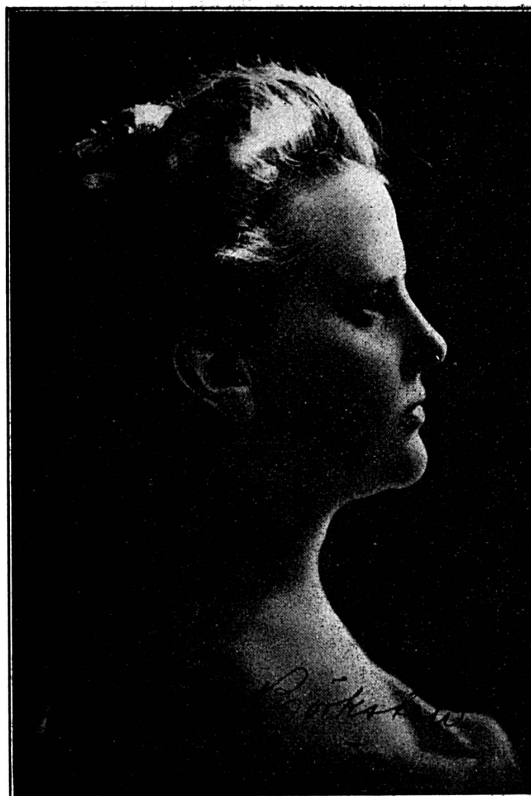
La votation suffragiste de Bâle. — Les élections ecclésiastiques à Genève. — La Conférence Economique Internationale et les femmes. — Traite des femmes et protection de l'enfance.

C'est au cours de la quinzaine à venir, et non pas durant celle qui se termine au moment où nous écrivons ces lignes, qu'aura lieu l'événement féministe le plus saillant depuis bientôt six ans dans notre pays: la votation bâloise sur le vote des femmes.

Nous avons, en effet, annoncé, dans notre dernier numéro, que le referendum contre le vote du Grand Conseil favorable au suffrage féminin, lancé au lendemain de ce vote par le parti des artisans et des bourgeois, avait abouti très rapidement, et que de ce fait la question allait être posée aux électeurs; mais nous ne pensions pas que la date de la votation serait si vite fixée: le 15 mai! Ce qui a laissé à nos amies bâloises à peu près trois semaines pour mener campagne. On voudrait étouffer dans l'œuf notre mouvement que l'on ne s'y prendrait pas autrement. C'était, du reste, de même façon qu'avait agi, en 1921, le Conseil d'Etat genevois antisuffragiste d'alors, en ne nous donnant non plus pas plus de trois semaines pour une campagne de cette importance...

Toutefois, nous croyons que nos adversaires font œuvre qui les trompe en nous mesurant ainsi le temps au compte-gouttes, car une campagne bien menée gagne alors en intensité ce qu'elle perd en durée. Et les Bâloises se sont aussitôt énergiquement mises à l'œuvre: conférences dans tous les milieux, dans tous les groupements, propagande par la presse, par la

distribution d'imprimés... elles travaillent avec autant d'ardeur et de courage que si ce moment, qu'elles estiment fort mal choisi pour une votation populaire, ne leur avait pas été imposé par le parti politique qui a lancé cette initiative, jugée par elles inopportune, sans avoir même pris la peine, non pas seulement de les consulter, mais simplement de les en informer. Et mener campagne de tout son cœur quand on sait d'avance qu'il n'est guère permis de se bercer d'espérances, c'est là une belle preuve d'énergie et de volonté que nous autres femmes avons été appe-



M^{lle} Elli Björkstén

Professeur d'éducation physique à l'Université d'Helsingfors

(Voir article page 69)

lées plusieurs fois à donner, sachant toujours nous montrer à la hauteur de notre tâche.

Il n'est pas nécessaire de dire ici les vœux très chauds que nous formons pour le succès de notre cause à Bâle. Le premier canton qui fera brèche dans la muraille de Chine de préjugés et de mauvaise volonté derrière laquelle dort notre démocratie suisse à l'égard de notre revendication — ce canton-là aura droit à toute notre reconnaissance, car nous pensons que l'exemple de ce pionnier sera fécond, et qu'un coup mortel sera ainsi porté à toutes les objections, à toutes les craintes opportunistes, à tous les égoïsmes vieillis, qui barrent la route à notre réforme. Quel sera ce premier canton? nous a-t-on souvent demandé. Il y a huit ans, on pensait que ce serait Neuchâtel; plus tard on a mis son espoir en Genève; pourquoi ne serait-ce pas Bâle, puisque l'occasion s'en présente?... Veuillez le destin nous donner raison — malgré l'opinion plutôt pessimiste qui semble prévaloir dans les milieux compétents.

Disons encore qu'une campagne suffragiste avant une votation ne se mène pas sans de gros frais: toutes celles d'entre nous qui y ont passé le savent. Jamais le Fonds Leslie n'a été davantage bienvenu par les Bâloises, auxquelles il permet un gros effort financier; mais comme il ne peut pourtant pas suffire à tout, nous tenons à dire ici que les offrandes que pourront faire à la cause commune, par l'intermédiaire des suffragistes bâloises, les lecteurs de ce journal dans toute la Suisse seront extrêmement bienvenues. (Adresser tous les dons, quels qu'ils soient, au compte de chèques postaux N° V. 2258, Association pour le Suffrage féminin, Bâle.)

* * *

Dans un domaine plus restreint, un certain nombre de suffragistes genevoises vont être appelées à exercer leurs droits dans les votations de l'Eglise nationale protestante, qui auront lieu les 7 et 8 mai, en fâcheuse coïncidence avec l'Assemblée de Lausanne, ce qui empêchera plusieurs d'entre elles de remplir leurs devoirs d'électrices. Il s'agit, rappelons-le, des élections qui n'ont lieu que tous les quatre ans, du Consistoire (Synode) et des Conseils de paroisse. Les femmes sont éligibles dans ces derniers corps depuis 1923, et nous espérons qu'auront abouti les démarches qui ont été faites pour que des candidates, en nombre proportionné aux services que rendent les femmes dans ces Conseils, soient proposées aux suffrages des électeurs et des électrices. En revanche, les femmes ne sont pas encore éligibles au Consistoire, lacune regrettable qu'ont montrée tout spécialement les récents débats sur le pastorat féminin.

Nous pensons que tous les féministes qui nous lisent, et qui sont électeurs et électrices dans l'Eglise de Genève, auront à cœur d'appliquer les principes que nous défendons dans ces élections, qui leur en fourniront une occasion qu'ils ne retrouveront pas avant quatre ans. Que les électrices féministes se souviennent tout spécialement que, de leur plus ou moins forte participation au scrutin, l'opinion publique ne manquera pas de déduire, non seulement le degré de leur intérêt pour l'Eglise, mais aussi et surtout le désir qu'elles éprouvent du suffrage féminin intégral. Combien de fois n'avons-nous pas déjà dû réfuter la légende — car les chiffres sont là — que les femmes ne profitent même pas des droits de suffrage qu'elles possèdent déjà! et ne serait-il vraiment pas grand dommage de fournir à cette légende une apparence de vérité?

* * *

A l'heure où paraîtront ces lignes, la Conférence Economique internationale convoquée par la S. d. N. aura ouvert ses séances à Genève. Et bien que nous en ayons déjà entretenu nos lecteurs, nous tenons encore une fois à leur signaler son importance toute spéciale — surtout peut-être après le lamentable résultat de la dernière session de la Commission de désarmement de la S. d. N. Car, lors de la magistrale conférence qu'il avait donnée sur ce sujet aux suffragistes genevoises, M. Maurette, le chef de la division scientifique du B. I. T., n'avait-il pas exprimé l'opinion que « la véritable Conférence du désarmement, c'était la Conférence Economique »? Car, avait-il ajouté, « à côté de la paix politique (dont s'occupe la S. d. N.) et de la paix sociale (pour laquelle travaille le B. I. T.), la paix

économique ne joue-t-elle pas un rôle dont personne ne méconnaît la valeur? »

La place nous manque malheureusement pour entrer dans le détail des quatre grandes catégories de maladies économiques dont, selon l'exposé de M. Maurette, souffre actuellement le monde, et surtout l'Europe, et à la guérison desquelles va s'appliquer la Conférence: le mal financier, du fait de la variabilité des changes et d'une politique mal réglée du crédit, — le mal de la production, qui est double: sous-production en ce qui concerne l'agriculture, et surproduction en ce qui concerne l'industrie; le mal commercial, qui conduit à la guerre actuelle des tarifs entre tous les Etats; et le mal de la population, causé par une mauvaise répartition de la population, la surindustrialisation et la concurrence. Avec un programme général d'abord, qui permettra à toutes les nations représentées d'exposer leur point de vue, et dont on pourra tirer des directives générales utiles; puis avec un programme plus spécialisé, qui comprendra une question agricole (les moyens de parer à l'insuffisance de la production agricole par le crédit agricole, l'enseignement agricole, les coopératives agricoles); une question industrielle, qui sera celle de ces ententes industrielles qui commencent à s'esquisser, et dont l'importance pour une meilleure répartition de la production peut être capitale; et enfin une question commerciale, qui sera celle du désarmement économique par l'abaissement progressif des tarifs douaniers — avec ce programme nettement déterminé, et riche en possibilités de réalisations pratiques, la Conférence va se mettre à l'œuvre. Elle sera composée, et là aussi est pour elle un élément de succès, non pas de délégués dûment mandatés de gouvernements, mais de représentants des divers milieux économiques, industriels, agricoles, commerçants, coopératifs, travailleurs, consommateurs, etc. de chaque pays, ce qui amène tout naturellement, chose de première importance dans une réunion internationale, la substitution du groupement des intérêts corporatifs au groupement des intérêts nationaux. En outre, on se rappelle que l'élément féminin n'a pas été oublié, puisque trois places de déléguées ont été réservées à des femmes à désigner par le président de la Conférence, en entente avec les grandes organisations féminines internationales. Ces trois noms étant maintenant connus, nous pouvons les publier sans indiscrétion: ont été désignées: Dr. Else Lüders, députée au Reichstag allemand, et l'une des figures les plus connues de nos Congrès internationaux; M^{me} G. van Dorp (Hollande), professeur à l'Université d'Utrecht, et Mrs. Barbara Wootton, le seul membre féminin qu'ait jamais nommé le gouvernement anglais pour faire partie d'une Commission nationale d'enquête sur la dette publique de Grande-Bretagne. Enfin, la délégation autrichienne comprend aussi une femme, M^{me} Emmy Freundlich, députée, et l'un des chefs du mouvement coopératif international.

* * *

Immédiatement avant la Conférence Economique, le Secrétariat de la Société des Nations a abrité, ces jours passés, la session annuelle de la Commission consultative contre la traite des femmes et pour la protection de l'enfance, Commission dont les travaux intéressent sans doute davantage toutes les femmes dans le stade actuel de notre évolution politique et économique, que ceux de la Conférence Economique, bien que nous croyons avoir montré suffisamment par ce qui précède que ces derniers problèmes ne sauraient laisser indifférente aucune femme qui travaille et qui réfléchit. Nous reviendrons prochainement plus en détails sur les débats de la Commission consultative, auxquels ont participé au total, cette année, jusqu'à 13 femmes, tant déléguées gouvernementales que conseillères techniques ou représentantes des grandes Associations féminines, et qui ont présenté à plusieurs reprises un intérêt tout spécial pour nous autres féministes: l'analyse du rapport des experts sur la traite des femmes que nous avons publiée dans notre dernier numéro peut déjà en donner une idée.

E. Gd.